

Panorama des fermes laitières biologiques en bovin lait

6 profils types de ferme pour décrire la diversité des exploitations laitières bio





INTRODUCTION

POURQUOI DRESSER UN PANORAMA DES FERMES LAITIÈRES BIOLOGIQUES ?

Dans le cadre du projet BASYLIC, l'un des objectifs majeurs est de **co-construire des stratégies d'adaptation des systèmes d'élevages laitiers biologiques afin de répondre aux enjeux de pérennisation de la filière.**

Or, il n'existe pas un, mais des, systèmes d'élevages laitiers bio en France, en témoigne le travail de synthèse sur les données du recensement agricole 2020 réalisé par Christophe PERROT (IDELE)*.

C'est pourquoi, nous faisons l'hypothèse que les solutions d'adaptation sont dépendantes du type d'élevage laitier biologique et que pour évaluer les impacts techniques, économiques et sociaux de ces stratégies.

Le document servira en premier lieu les travaux de groupe du projet BASYLIC qui auront pour but de tester des changements de pratiques sur les profils types en fonction des différents enjeux étudiés dans le projet.

Mais ce travail s'inscrit aussi dans une meilleure connaissance du paysage bovin laitier biologique français et servira plus largement de support de références pour la profession agricole et l'enseignement agricole.

** PERROT C. . 2024. Les exploitations laitières bovines en agriculture biologique au recensement agricole 2020 : diversité, spécificités, évolutions.*

DEUX CRITÈRES DE DISTINCTION D'UN ÉLEVAGE BIO

Ce travail vise à dresser un panorama des élevages laitiers en agriculture biologique en France.

Les élevages bio sont distingués selon leur **localisation géographique**, à savoir la plaine ou la montagne (communes avec ICHN montagne). En effet selon leur implantation **géographique** le jeu de contraintes pour une exploitation n'est pas le même (pluviométrie, température, potentiel de sol, relief...).

Les élevages se distinguent aussi par leur **système fourrager** et peuvent se répartir en différentes classes : une pour les herbagers purs (100 % d'herbe dans la SFP) et d'autres avec une présence plus marquée d'ensilage, notamment de maïs. Ces choix de systèmes fourragers se font en adéquation au contexte pédoclimatique, à l'organisation (parcellaire, travail...) et selon les objectifs des éleveurs qui effectuent le travail au quotidien.

MÉTHODE : DIFFÉRENTES BASES DE DONNÉES MOBILISÉES

Le panorama est réalisé à partir d'analyses de différentes bases de données existantes et de retours d'expertise de conseillers agricoles de différents bassins de production et de différents réseaux d'accompagnement agricole.

La base Res'alim gérée par Eliance a été mobilisée. Eliance est la fédération des entreprises de conseil et service en élevage. Cette base de données nationale enregistre la composition de la ration des vaches laitières à partir du suivi des conseillers en élevage. Pour cette étude, 936 élevages bio étaient disponibles entre 2015 et 2023. Cette base renseigne de nombreuses informations sur l'alimentation des troupeaux et la production laitière. À noter que cette base présente une certaine hétérogénéité sur sa représentativité, à la fois géographique (beaucoup de données dans l'Est de la France) et à la fois en termes de systèmes d'élevage représentés (les élevages bio, en particulier très herbagers sont généralement moins souvent adhérents à un contrôle laitier).

Deux autres organismes ont participé et regroupé leurs données disponibles sur le volet économique des systèmes de plaine. Agrobio 35 est un groupement de productrices et producteurs biologiques qui agit pour le développement de l'agriculture biologique au niveau du département d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), notamment à travers des groupes d'échanges entre pairs. La Chambre d'agriculture des Pays de la Loire (CRAPDL) qui accompagne sur de la formation et du conseil les éleveurs au quotidien est également contributrice à cette base de données. En comptabilisant les données des deux organismes, il y a 266 exploitations répertoriées en 2021 et 245 en 2022. Cette base

apporte des renseignements détaillés sur les composantes économiques des exploitations. À noter toutefois que l'échantillon représente uniquement des fermes situées en Bretagne (Ille-et-Vilaine) et Pays de la Loire. L'extrapolation à d'autres territoires est donc réalisée à dire d'experts. Dans les tableaux présentés dans les profils types, le tri du quart supérieur de l'échantillon a été réalisé sur la base du revenu disponible par UTH associé.

Enfin, le réseau d'élevage INOSYS a été mobilisé pour compléter la description économique des systèmes de montagne. Ce réseau est issu d'un partenariat entre les Chambres d'agriculture et l'Institut de l'Élevage qui assure le suivi d'exploitations laitières et la remontée de données sur leur fonctionnement. Notons que l'échantillon présenté ici est relativement faible et qu'il est impératif de considérer les valeurs affichées avec précaution.



LA PRODUCTION LAITIÈRE BIOLOGIQUE EN FRANCE

4 990

élevages laitiers bio en 2023
(obs Agence bio)

ZOOM

En montagne, la part des élevages bio par rapport à l'ensemble des élevages laitiers, est **supérieure** dans les zones avec peu ou pas d'AOP.

Lorsqu'il y a un autre SIQO sur le territoire, la part des élevages bio est inférieure.

La part des élevages bio est inférieure dans les zones de polyculture-élevage (sauf dans le Sud-Ouest).

La part des élevages bio est **supérieure** dans les zones à faible densité laitière.

(PERROT C. . 2024. Les exploitations laitières bovines en agriculture biologique au recensement agricole 2020 : diversité, spécificités, évolutions)

LA PLACE DE L'AGRICULTURE BIO EN FRANCE

En 2023 elle occupe 10,4 % de la surface totale en France. Ce sont 61 000 fermes engagées soit 14,4 % des exploitations françaises (Agence Bio).

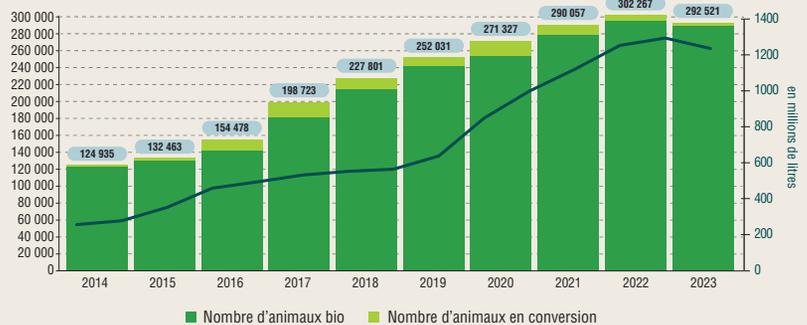
La collecte 2023 était de 1,23 milliard de litres de lait (France AgriMer 2024).

UNE BELLE PROGRESSION DU LAIT BIO FRANÇAIS EN 10 ANS

Entre 2014 et 2022 (Agence Bio) :

- le nombre d'éleveurs a presque doublé : de 2 633 à 5 123 éleveurs,
- le nombre d'animaux est passé de 125 000 à 300 000 têtes,
- les livraisons de lait sont passées de 530 millions à 1,29 milliard de litres.

ÉVOLUTION DES CHEPTELS ET DE LA COLLECTE DE VACHE BIOLOGIQUE



Sources : Agence Bio / Organismes Certificateurs / GEB - Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer.

DES ÉLEVAGES LAITIERS PRÉSENTS SUR TOUT LE TERRITOIRE

Des élevages laitiers présents sur tout le territoire.

En France, il existe 5 principales régions en nombre d'éleveurs : Bretagne, Pays de la Loire, Auvergne-Rhône-Alpes, Normandie, Grand Est (Agence Bio).

TOP 5

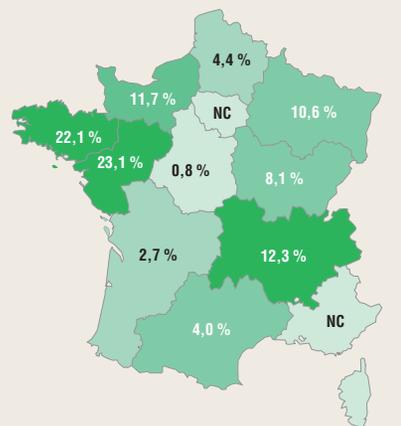
des régions françaises depuis 2010

Cela correspond à

80 %

du lait livré en France en 2024
(CNIEL économie laitière 2024)

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES FERMES ENGAGÉES EN BIO EN 2023



Classement du nombre d'éleveurs engagés en bio (Top 5)



■ Nombre d'éleveurs engagés depuis plus d'un an ■ Nombre d'éleveurs engagés depuis moins d'un an

% = correspondent à la répartition régionale des livraisons de la lait de vache bio

Nombre d'éleveurs bio

Moins de 160	160 à 320	320 à 480
480 à 640	640 à 800	Plus de 800

Source : Agence Bio / CNIEL, économie laitière 2024.

UNE PROGRESSION DE LA CONSOMMATION EN FRANCE AU COURS DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE

De 2010 à 2020, les ventes de lait liquide et de produits laitiers biologiques ont progressé tous les ans.

Les ventes de produits laitiers biologiques dans les magasins généralistes sont en recul depuis 2021. Le repli s'est poursuivi en 2024 mais de façon plus modérée.

UNE BAISSÉ DE LA DYNAMIQUE POUR LA FILIÈRE LAITIÈRE

L'année 2024 correspond à la deuxième année de baisse de la collecte de lait bio :

- 4,2 % par rapport à 2023,
- 1,18 milliard de litres collectées en 2024.

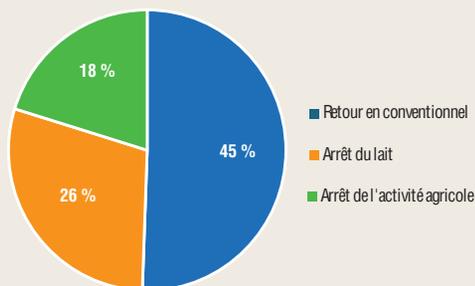
En décembre 2024 il y avait 3 856 livreurs soit un recul du nombre de livreurs de -11 % par rapport au point haut de juin 2022 (*Idele, FAM*)



DES EXPLICATIONS ?

Les nouvelles conversions sont marginales depuis la baisse de la consommation du second semestre 2021 (*CNIEL économie laitière 2024*).

Sur l'ensemble des élevages laitiers bio, **5 % d'entre eux ont arrêté leur certification biologique sur l'année 2022 et 2023**. Jusqu'en 2021, ces arrêts de certification étaient marginaux. Le devenir des élevages en arrêt de certification est le suivant :



D'après les opérateurs laitiers, les profils de fermes qui arrêtent le lait bio sont :

- des systèmes moins herbagers **35 % des cas**
 - des élevages avec une plus faible ancienneté en bio
 - de dimension supérieure à la moyenne
 - des élevages qui n'ont plus d'aide à la conversion en bio
- } **25 % des cas**

Le reste des cas ne présentent pas de profils particuliers (*CNIEL enquête sur les cessations 2024*).

LA DIVERSITÉ DES FERMES LAITIÈRES BIOLOGIQUES EXPLIQUÉE PAR LA GÉOGRAPHIQUE ET LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE



Le travail de caractérisation des fermes laitières biologiques permet d'illustrer une certaine diversité de systèmes qui dépendent de la localisation et des conditions pédoclimatiques.

On retrouve des caractéristiques communes à l'ensemble des fermes biologiques :

1) Les fermes laitières bio sont herbagères et pâturantes. Elles maximisent ainsi de l'utilisation de l'herbe. Les formes et quantités d'herbe ainsi valorisées diffèrent selon les zones géographiques en France.

2) La part d'herbe pâturée est très dépendante du potentiel agronomique lié au contexte pédoclimatique (type de sol, durée de l'hiver et sécheresse estivale...).

3) La part de maïs dans la ration reste très faible, en moyenne 7% sur l'ensemble de l'échantillon et les fermes à plus de 15% de maïs dans la SFP sont soit récemment converties à l'AB soit dans des régions climatiques où la pousse de l'herbe est plus contrainte.

4) L'ensemble des profils types de fermes laitières biologiques restent très autonomes (en moyenne à plus de 90% d'autonomie massique).

6 PROFILS-TYPES

<p>PLAINE</p> <p>100% herbe dans la SFP Grand Ouest-Nord</p> <p>88% d'herbe dans la ration 46% d'herbe pâturée dans la ration</p>	<p>PLAINE</p> <p>0 à 15% de maïs dans la SFP</p> <p>75% d'herbe dans la ration 28% d'herbe pâturée dans la ration</p>	<p>PLAINE</p> <p>>15% de maïs dans la SFP</p> <p>58% d'herbe dans la ration 26% d'herbe pâturée dans la ration</p>
<p>PLAINE</p> <p>100% herbe dans la SFP Piémont</p> <p>83% d'herbe dans la ration 29% d'herbe pâturée dans la ration</p>		
<p>MONTAGNE</p> <p>100% herbe dans la SFP avec foin</p> <p>83% d'herbe dans la ration 33% d'herbe pâturée dans la ration</p>	<p>MONTAGNE</p> <p>Avec ensilages</p> <p>79% d'herbe dans la ration 28% d'herbe pâturée dans la ration</p>	



Ce profil type présente des données issues d'élevages laitiers bio situés dans des communes classées en zone de plaine (hors ICHN montagne) distingué en 2 zones géographiques distinctes : régions Frand Ouest et Hauts de France, et autres zones de piémont.. Les systèmes d'alimentation ne contiennent pas de maïs ensilage.

ALIMENTATION

Les élevages laitiers bio 100 % herbe de plaine sont autonomes à 87 % de la ration totale et à 90 % en protéines grâce à des prairies souvent diversifiées. L'herbe représente 84 % de la ration et 36 % de cette herbe est pâturée. La part d'herbe pâturée est nettement plus importante dans les régions de l'Ouest et du Nord de la France (zone climatique favorisée pour la pousse de l'herbe).

Descriptif des échantillons

> Grand ouest et HDF

75 fermes

52 vaches laitières

5 364 kg/VL de lait standard
TP 32,6 g/kg
TB 40,8 g/kg

90 kg/VL/an de concentré protéique
593 kg/VL/an de concentré énergétique



> Autres zones (est et sud)

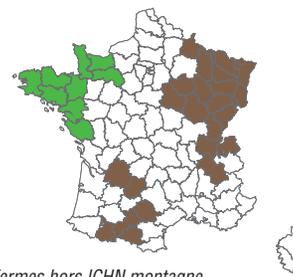
345 fermes

44 vaches laitières

5 767 kg/VL de lait standard
TP 31,9 g/kg
TB 38,6 g/kg

245 kg/VL/an de concentré protéique
861 kg/VL/an de concentré énergétique

Localisation des données

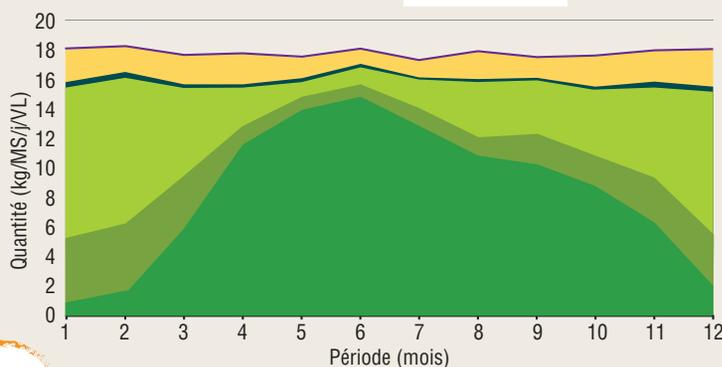


Fermes hors ICHN montagne

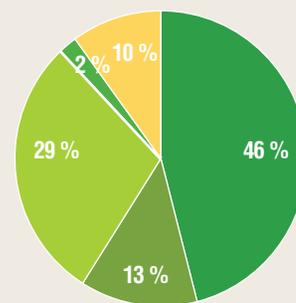


CALENDRIER D'ALIMENTATION

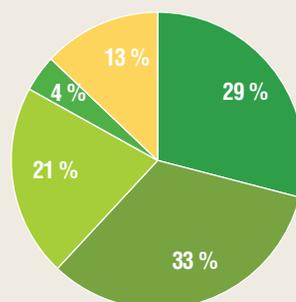
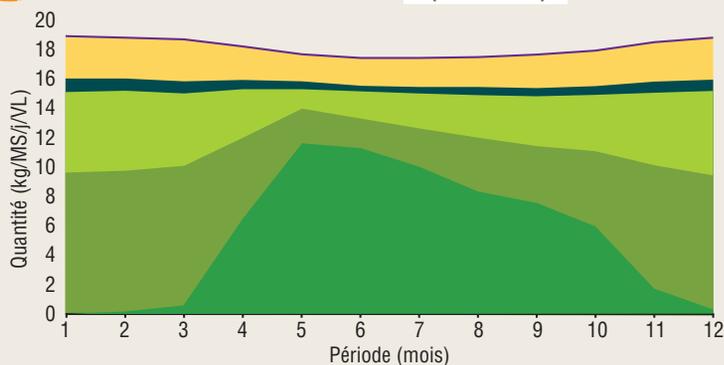
> Grand ouest et HDF



RATION ANNUELLE



> Autres zones (est et sud)





ÉCONOMIQUE

Les élevages 100 % herbe sont de plus petites dimensions que l'ensemble des élevages de plaine (main-d'œuvre, surface, troupeau). La production par vache est plus faible de 750 litres, en lien avec une conduite alimentaire moins soutenue. Avec moins de produit dégagé dans les systèmes tout herbe, l'EBE par UTH est plus faible de 12 900 € environ. Cependant l'écart sur le revenu disponible par UTH n'est que de 4 300 € car le niveau d'annuités est moins élevé.

Dans les zones favorables à la pousse d'herbe (Finistère et Normandie), les systèmes 100 % herbe avec des conduites très économes (intrants, mécanisation...) parviennent à des niveaux d'EBE hors main-d'œuvre/Produit Brut de 65 % et plus.

STRUCTURE ET RÉSULTATS ÉCONOMIQUES GLOBAUX

2022	Tous systèmes PLAINE	Moyenne 100 % herbe	Moyenne du quart sup. 100 % herbe
Nombre de fermes	245	63	16
SAU (ha)	97	90	85
Lait produit/VL (litre)	5 353	4 597	5 046
Pourcentage surface d'herbe/SFP	90 %	100 %	100 %
Pourcentage surface de maïs/SFP	9 %	0 %	0 %
Pourcentage surface céréales-protéagineux/SAU	9 %	8 %	11 %
UTH Totaux	2,2	2,0	2,0
Nombre de vaches laitières	76	67	76
Chargement/ha de SFP	1,16	1,09	1,26
Lait vendu (litre)	411 560	306 774	380 720
Lait vendu/UTH totaux (litre)	194 020	158 247	196 542
Produit Brut/UTH totaux (€/UTH)	137 111	120 557	161 097
Ch. opérationnelles/Produit Brut (%)	19 %	16 %	16 %
Ch. de structures/Produit Brut (%)	43 %	47 %	39 %
EBE/UTH associés (€/UTH)	67 463	54 592	93 665
EBE hors Main d'œuvre/Produit Brut (%)	47 %	47 %	55 %
Annuités/UTH associés (€/UTH)	32 790	24 267	33 182
Annuités/EBE (%)	49 %	44 %	35 %
Revenu Disponible/UTH associés (€/UTH)	34 300	30 009	60 190

* Tri du quart supérieur par revenu disponible/UTH

DESCRIPTIF "À DIRE D'EXPERTS"

Le profil type des fermes laitières bio en système 100 % herbe peut généralement être corrélé soit à des contraintes géographiques particulières (potentiel des sols limitant pour les cultures annuelles, reliefs, zone de marais, pluviométrie abondante...), soit à des enjeux de simplification du travail (charge de travail, calage du travail sur la pousse de l'herbe, limitation des charges et de la mécanisation...).

C'est le plus souvent dans les fermes 100 % herbe qu'on retrouve le **plus d'ares accessibles au pâturage** pour les vaches laitières et le **plus de surfaces en prairies permanentes**. On note **plus de saisonnalité dans les vêlages** dans ces élevages. Environ 17 % des exploitations bio du grand ouest sont en système de vêlages groupés (fin d'hiver-printemps, à l'automne ou sur deux périodes printemps-automne) (étude VELBIO, CAPDL 2024). Pour les autres, les vêlages sont généralement étalés sur l'année. Il y a **plus de croisement de races** (pour une bonne valorisation du pâturage par les animaux) et **davantage d'élevage de veaux sous nourrices ou de veaux élevés au pâturage**. Le recours à la monotraite est fréquent au moins en fin de lactation.

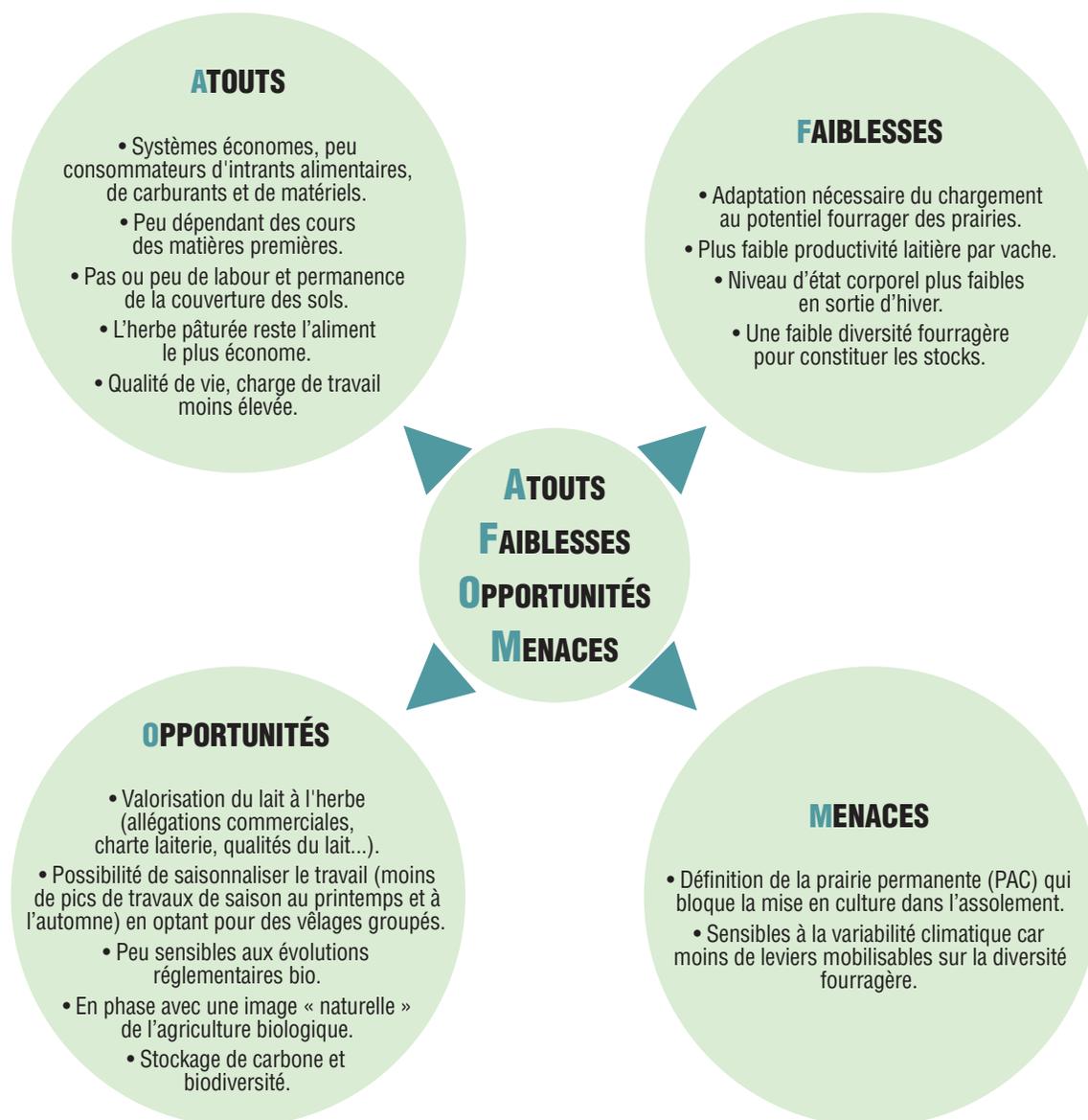
Les systèmes 100 % herbe sont aussi plus fréquents dans les fermes converties depuis plus de 10 ans.



CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Bonne maîtrise du pâturage (technicité, travail).
- Surfaces accessibles suffisantes au pâturage.
- Prairies de composition variée pour couvrir les besoins des animaux.
- Assurer une proportion de légumineuses suffisante.
- Si recours à du fourrage d'herbe stockée, nécessite une bonne maîtrise du coût alimentaire (regard vigilant sur les charges).
- Mise en place d'une stratégie économe.

ATOUTS FAIBLESSES OPPORTUNITÉS MENACES





Ce profil type présente des données issues d'élevages laitiers bio situés dans des communes classées en zone de plaine (hors ICHN montagne). Les systèmes d'alimentation contiennent de l'ensilage de maïs jusqu'à 15 % dans la surface fourragère principale.

Descriptif de l'échantillon



333 fermes



51,3 vaches laitières



5 876 kg/VL de lait standard
TP 31,9 g/kg
TB 39,6 g/kg



254 kg/VL/an de concentré protéique
918 kg/VL/an de concentré énergétique

Localisation des données



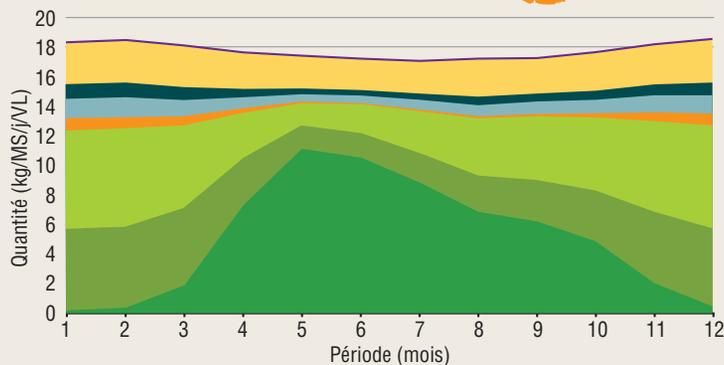
Fermes hors ICHN montagne

ALIMENTATION

Les élevages avec du maïs jusqu'à 15 % dans la SFP sont présents sur l'ensemble du territoire. Ils sont autonomes à 89 % de la ration totale et à 91 % en protéines. La part d'herbe dans la ration représente 77 %, dont 28 % de cette herbe ingérée au pâturage. Les éleveurs distribuent en moyenne 1,2 tonne de concentrés protéiques et énergétiques par vache sur l'année. Dans ces élevages, du concentré protéique peut être distribué pour équilibrer l'ensilage de maïs. Cependant, et en fonction des zones, certaines périodes de l'année sont exemptes d'un recours à la distribution de concentrés (ex : période 100 % pâturage). Sur certaines fermes, on identifie une distribution de maïs grain au pâturage.

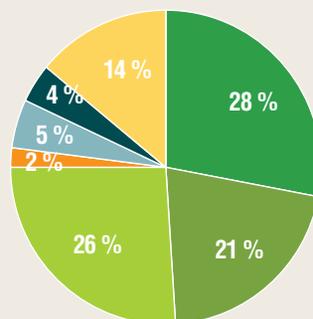
Les vaches pâturent sur tous les mois de l'année dès que les conditions le permettent. Le pic vient au printemps en lien avec la pousse de l'herbe. De l'herbe conservée (foin et ensilage) est distribuée toute l'année dans la ration des vaches. L'ensilage de maïs est surtout distribué l'hiver en bâtiment, en quantité variable selon les élevages. Cependant dans les zones de l'ouest, on peut observer un arrêt de la distribution de l'ensilage de maïs au printemps.

CALENDRIER D'ALIMENTATION



- Herbe pâturée
- Foin
- Ensilage d'herbe
- Ensilage de maïs
- Fourrages divers
- Concentrés protéiques
- Concentrés énergétiques
- Minéraux

RATION ANNUELLE





ÉCONOMIQUE

Les élevages ayant jusqu'à de 15 % maïs dans la SFP représentent la moitié de l'ensemble des élevages de plaine. Le maïs représente 10 % de l'assolement en moyenne.

Ils ont la même efficacité économique et un revenu disponible par UTH associée que la moyenne des élevages de plaine.

STRUCTURE ET RÉSULTATS ÉCONOMIQUES GLOBAUX

2022	Tous systèmes PLAINE	Moyenne 0-15% maïs/ha SFP	Moyenne du quart sup. 0-15% maïs/ha SFP
Nombre de fermes	245	122	31
SAU (ha)	97	86	86
Lait produit/VL (litre)	5 353	5 394	5 659
Pourcentage surface d'herbe/SFP	90 %	90 %	90 %
Pourcentage surface de maïs/SFP	9 %	9 %	9 %
Pourcentage surface céréales-protéagineux/SAU	9 %	7 %	9 %
UTH Totaux	2,2	2,0	1,9
Nombre de vaches laitières	76	67	68
Chargement/ha de SFP	1,16	1,15	1,15
Lait vendu (litre)	411 560	356 264	373 318
Lait vendu/UTH totaux (litre)	194 020	185 807	209 798
Produit Brut/UTH totaux (€/UTH)	137 111	128 769	147 940
Ch. opérationnelles/Produit Brut (%)	19 %	18 %	16 %
Ch. de structures/Produit Brut (%)	43 %	43 %	41 %
EBE/UTH associés (€/UTH)	67 463	64 276	91 503
EBE hors Main d'œuvre/Produit Brut (%)	47 %	48 %	55 %
Annuités/UTH associés (€/UTH)	32 790	29 194	27 418
Annuités/EBE (%)	49 %	45 %	30 %
Revenu Disponible/UTH associés (€/UTH)	34 300	34 732	63 852

* Tri du quart supérieur par revenu disponible/UTH

DESCRIPTIF "À DIRE D'EXPERTS"

Ce profil type de fermes laitières bio avec moins de 15 % de maïs dans la SFP représente environ la moitié des exploitations laitières de plaine. Le maintien du maïs en agriculture biologique est souvent un moyen mis en œuvre par les éleveurs pour une **meilleure assurance fourragère et un soutien énergétique nécessaire au maintien de la productivité laitière par vache**. La part de maïs cultivée dépend du contexte pédoclimatique de l'exploitation et de l'ancienneté de la ferme en bio (tendance à la baisse des surfaces en maïs avec le temps).

La culture du maïs s'accompagne aussi souvent de la production de céréales pour l'autoconsommation comme des associations céréales et protéagineux par exemple. Ce profil requiert **davantage de mécanisation et donc de main-d'œuvre**, à la fois pour la conduite des cultures et pour la distribution des fourrages. Ces systèmes tendent parfois à externaliser la conduite des cultures.

Ces éleveurs ont gardé du maïs pour augmenter le niveau énergétique de la ration sur l'hiver. Cela **permet aussi de renouveler les prairies en incluant le maïs dans la rotation culturale longue durée**.



CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Nécessite de bien maîtriser le pâturage et la conduite des cultures annuelles (stade de récolte, itinéraire technique).
- Part des cultures annuelles cohérente pour mener des rotations longues avec des prairies temporaires de longues durées.
- Maîtriser des pics de travail et conflits de priorité entre les chantiers (fauche de l'herbe, semis et désherbage mécanique du maïs par exemple).
- Besoin de maintenir des prairies temporaires riches en légumineuses pour équilibrer le maïs.
- Maîtriser le désherbage mécanique.

ATOUTS FAIBLESSES OPPORTUNITÉS MENACES

ATOUTS

- Une diversité fourragère qui sécurise les stocks en cas d'aléas climatiques.
- Maintien d'une productivité laitière tout en restant autonome.
- Permet d'augmenter le chargement animal.
 - Permet de mettre des prairies en rotation avec les cultures.

FAIBLESSES

- Le maïs peut avoir un coût élevé et soumis à des aléas (taupins, corbeau, sécheresse).
 - Pic de travail au printemps (cumul des chantiers).
- Difficulté de la récolte du maïs à l'automne (si pluviométrie élevée).
 - Charges de mécanisation.

ATOUTS FAIBLESSES OPPORTUNITÉS MENACES

OPPORTUNITÉS

- Systèmes assez flexibles dans leur assolement et face aux aléas climatiques.
- Possibilité de ne pas faire de maïs tous les ans.
- Possibilité de maintenir une production et des livraisons de lait assez stable sur l'année.
 - Diversification (céréales autoconsommées ou vendues).
 - Stockage de carbone et biodiversité.

MENACES

- Définition de la prairie permanente (PAC) qui bloque la mise en culture dans l'assolement.
- Sécheresse ou changement climatique.
- Certains secteurs séchants peuvent être dépendants de l'irrigation.
- Gestion de la quantité de travail dans les exploitations individuelles.



Ce profil type présente des données issues d'élevages laitiers bio situés dans des communes classées en zone de plaine (hors ICHN montagne). Les systèmes d'alimentation contiennent de l'ensilage de maïs à plus de 15 % de la surface fourragère principale.

Descriptif de l'échantillon



321 fermes



58 vaches laitières

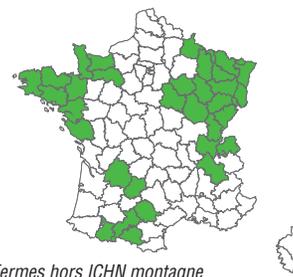


6 555 kg/VL de lait standard
TP 31,5 g/kg
TB 39,9 g/kg



336 kg/VL/an de concentré protéique
606 kg/VL/an de concentré énergétique

Localisation des données

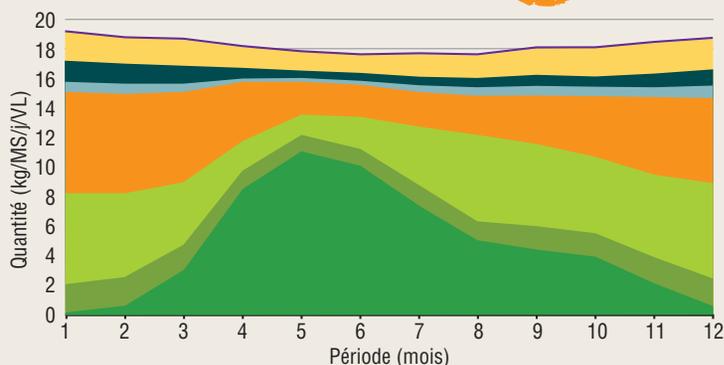


Fermes hors ICHN montagne

ALIMENTATION

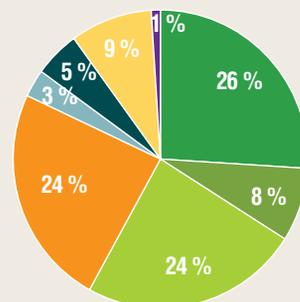
Les exploitations de ce groupe sont surtout présentes dans l'ouest de la France. Elles utilisent davantage de maïs que les deux autres profils types d'exploitations de plaine. Elles sont présentes dans des zones géographiques avec une plus faible pluviométrie, moins propice à la pousse de l'herbe sur toute l'année. Le maïs permet donc de constituer des stocks de fourrages et de les redistribuer lorsque la pousse de l'herbe ne couvre plus les besoins des animaux (périodes estivale et hivernale notamment). Dans le calendrier alimentaire, les vaches pâturent toute l'année. La part d'herbe pâturée diminue rapidement après le mois de juin. L'herbe conservée est surtout sous forme d'ensilage. Le maïs est distribué toute l'année aux vaches à hauteur de 24 % de la ration. Ces rations sont plus riches en énergie ce qui permet d'obtenir un niveau de production par vache plus important dans les exploitations de ce groupe typologique. La production est également plus stable sur l'année. On peut aussi retrouver ces systèmes dans les exploitations avec un manque de surface accessible par vache.

CALENDRIER D'ALIMENTATION



■ Herbe pâturée ■ Foin ■ Ensilage d'herbe
■ Ensilage de maïs ■ Fourrages divers ■ Concentrés protéiques
■ Concentrés énergétiques ■ Minéraux

RATION ANNUELLE





ÉCONOMIQUE

Ces exploitations sont de dimensions supérieures à l'ensemble des élevages de plaine (collectif de travail, surface, troupeau...). La production par vache est plus élevée de 700 L/VL environ. Ceci permet de produire et vendre un peu plus de 220 000 litres de lait supplémentaires par élevage. Le produit brut par UTH est plus important tout comme le niveau de charges. L'EBE dégagé sur l'exploitation reste plus élevé dans ces systèmes par rapport à l'ensemble des élevages de plaine. Bien que les annuités soient plus élevées dans les élevages à plus de 15 % de maïs dans la SFP, le revenu disponible reste supérieur de 10 % environ. Les éleveurs qui optent pour ce système ont souvent pour objectif de maintenir un niveau de lait par vache plus élevé et de sécuriser le système fourrager par une diversité de fourrages.

STRUCTURE ET RÉSULTATS ÉCONOMIQUES GLOBAUX

2022	Tous systèmes PLAINE	Moyenne > 15% maïs/ha SFP	Moyenne du quart sup. > 15% maïs/ha SFP
Nombre de fermes	245	60	15
SAU (ha)	97	126	119
Lait produit/VL (litre)	5 353	6 060	6 706
Pourcentage surface d'herbe/SFP	90 %	80 %	79 %
Pourcentage surface de maïs/SFP	9 %	19 %	21 %
Pourcentage surface céréales-protéagineux/SAU	9 %	12 %	16 %
UTH Totaux	2,2	2,7	2,6
Nombre de vaches laitières	76	103	110
Chargement/ha de SFP	1,16	1,24	1,40
Lait vendu (litre)	411 560	634 022	746 809
Lait vendu/UTH totaux (litre)	194 020	248 280	301 855
Produit Brut/UTH totaux (€/UTH)	137 111	171 454	207 877
Ch. opérationnelles/Produit Brut (%)	19 %	23 %	21 %
Ch. de structures/Produit Brut (%)	43 %	40 %	37 %
EBE/UTH associés (€/UTH)	67 463	87 457	129 289
EBE hors Main d'œuvre/Produit Brut (%)	47 %	45 %	49 %
Annuités/UTH associés (€/UTH)	32 790	49 051	58 916
Annuités/EBE (%)	49 %	56 %	46 %
Revenu Disponible/UTH associés (€/UTH)	34 300	33 927	69 716

* Tri du quart supérieur par revenu disponible/UTH

DESCRIPTIF "À DIRE D'EXPERTS"

Ce profil type de fermes avec plus de 15 % de maïs dans la SFP et des cultures annuelles peut caractériser deux situations d'exploitation :

- soit des exploitations récemment converties à l'agriculture biologique qui maintiennent une certaine intensification, héritée des pratiques conventionnelles ou liées au besoin de maintien de la production,
- soit des exploitations soumises à de fortes contraintes pédoclimatiques, en particulier la sécheresse, ou lié à un manque de surface accessible aux vaches en production.

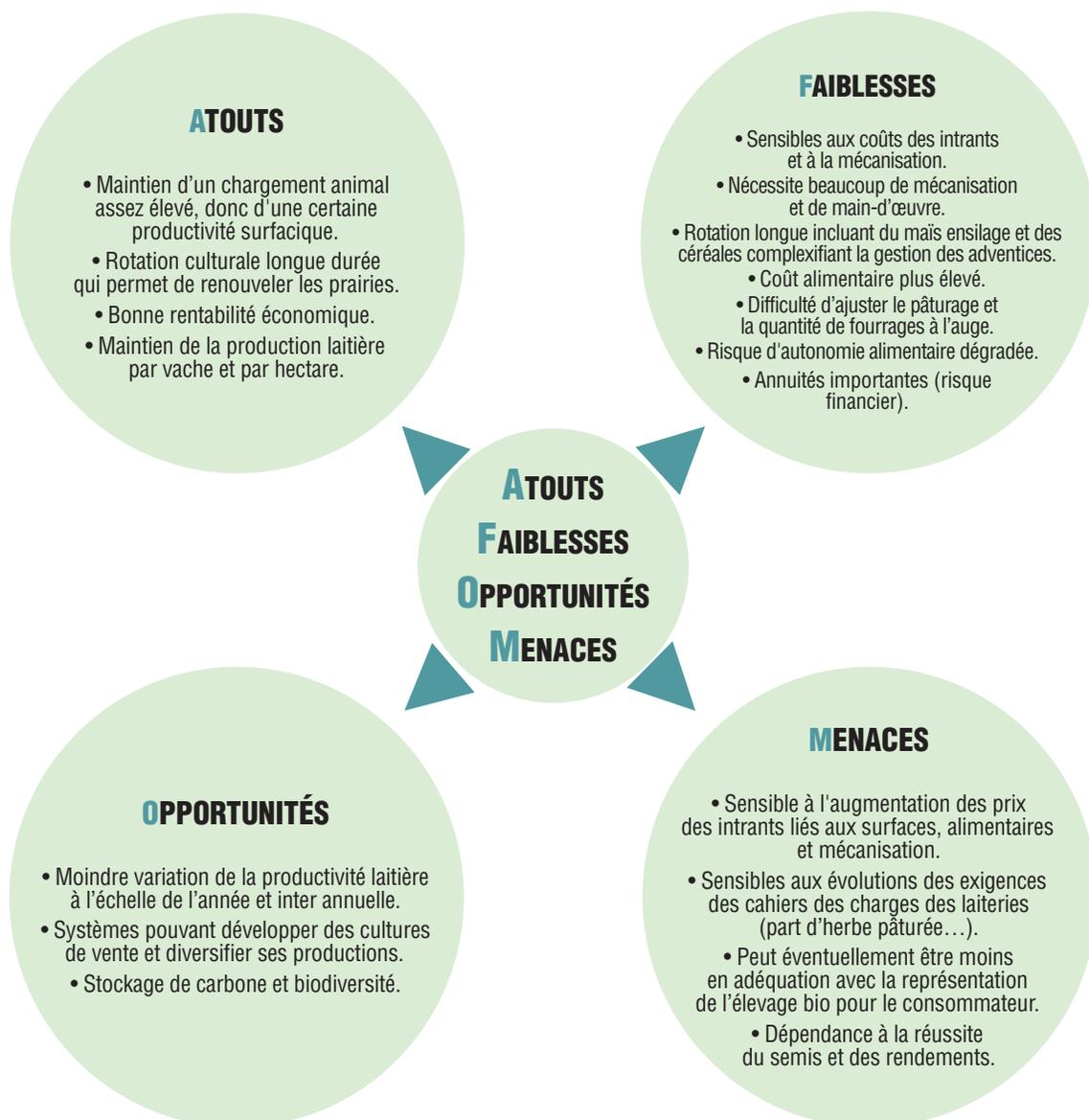
Dans les deux cas, l'herbe pâturée et fauchée représente plus de deux tiers des fourrages consommés par UGB. Il est aussi possible de voir perdurer ces pratiques avec beaucoup de maïs et de cultures annuelles dans l'assolement, parfois au détriment du pâturage pendant plusieurs années après la conversion, avant que le système se réoriente vers plus d'autonomie et moins de cultures. **Ces élevages sont plus consommateurs de temps et d'intrants.** On retrouve **quelques fermes en traite robotisée** dans ce profil type. Concernant les fermes soumises à des aléas climatiques marqués, cette gestion du système fourrager semble se maintenir dans le temps. **L'irrigation du maïs peut être observée** dans ces profils de ferme.



CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Profil d'éleveur avec un attrait pour la technique (cultures, élevage).
- Maîtrise du système alimentaire.
- Nécessite une bonne maîtrise de la conduite des prairies, du pâturage et des itinéraires culturaux.
- Gérer l'équilibre entre l'herbe pâturée et la distribution des fourrages à l'auge.
- Besoin de beaucoup de main-d'œuvre et de mécanisation, ou une délégation des tâches.
- Maîtrise des charges et des investissements.

ATOUTS FAIBLESSES OPPORTUNITÉS MENACES





Ce profil type présente des données issues d'élevages laitiers bio situés dans des communes classées en zone de montagne (liste ICHN montagne). Les systèmes fourragers ne contiennent pas d'ensilage de maïs dans l'assolement.

Descriptif de l'échantillon



9 fermes



39 vaches
laitières



5 479 kg/VL de
lait standard
TP 31,7 g/kg
TB 37,6 g/kg



241 kg/VL/an de
concentré protéique
842 kg/VL/an de
concentré énergétique

Localisation des données



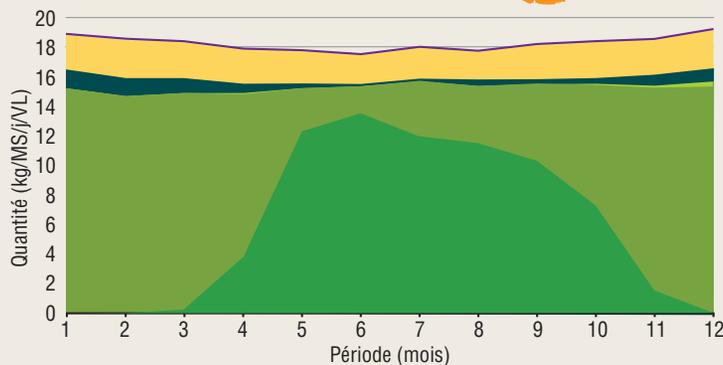
ALIMENTATION

La part d'herbe est importante dans ces systèmes avec 84 % de la ration annuelle, dont 33 % d'herbe pâturée. Le foin, seul mode de récolte de l'herbe, représente la moitié de la ration annuelle et la totalité de la ration hivernale.

La période de pâturage varie en fonction de l'altitude mais s'étale en moyenne de mi-avril à mi-octobre. L'herbe pâturée représente quasiment l'intégralité de la ration au printemps mais une proportion de foin est distribuée tout au long de l'année.

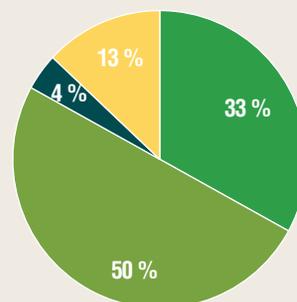
Les concentrés apportés sont principalement de nature énergétique pour densifier la ration et assurer un minimum de production. Ils sont distribués toute l'année avec une quantité stable. Le correcteur azoté est plutôt distribué l'hiver. Cette complémentation représente environ 200 g/L cohérent avec le niveau de rendement laitier et la qualité de la ration de base qui nécessite d'être améliorée. L'autonomie massique de la ration se situe autour de 85 % mais connaît des fluctuations liées au contexte climatique changeant de ces dernières années.

CALENDRIER D'ALIMENTATION



■ Herbe pâturée ■ Foin ■ Ensilage d'herbe
■ Ensilage de maïs ■ Fourrages divers ■ Concentrés protéiques
■ Concentrés énergétiques ■ Minéraux

RATION ANNUELLE





Ce profil type présente des données issues d'élevages laitiers bio situés dans des communes classées en zone de montagne (liste ICHN montagne). Les systèmes fourragers contiennent de l'ensilage de maïs dans l'assolement.

Descriptif de l'échantillon



9 fermes



43 vaches laitières



6 154 kg/VL de lait standard
TP 31,8 g/kg
TB 37,6 g/kg



215 kg/VL/an de concentré protéique
987 kg/VL/an de concentré énergétique

Localisation des données

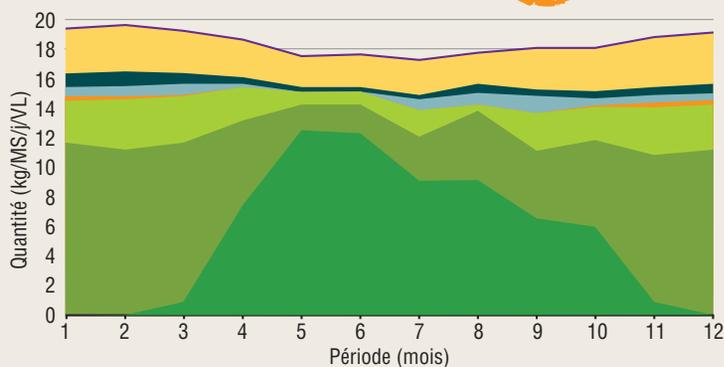


ALIMENTATION

Les exploitations de montagnes, en fonction de l'altitude et de la topographie du relief, peuvent également implanter du maïs dans leur assolement. Néanmoins cette culture reste généralement faible en proportion de la SFP et en proportion de la ration. À noter que dans certains cas le maïs est récolté en ensilage de maïs épi, qui est plus utilisé comme un concentré énergétique qu'un fourrage. De fait, la part d'herbe reste largement majoritaire avec 80 % de la ration annuelle, soit sous forme de stock (essentiellement du foin) ou de pâturage (environ un tiers de la ration annuelle). On note également la présence d'ensilage d'herbe dans la ration des vaches. Elle peut-être complétée par d'autres fourrages largement minoritaires tels que des méteils fourragers ou sorgho.

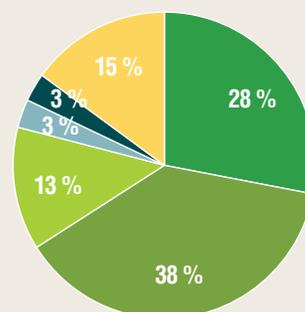
L'objectif des éleveurs est d'atteindre l'autonomie protéique par l'intégration de méteils protéagineux et de prairies. En effet, l'achat de correcteur protéique est très onéreux en bio. Ainsi, la complémentation est principalement énergétique sous forme de concentrés autoconsommés ou achetés. Cette complémentation représente environ 200 g/L en cohérence avec le niveau de rendement laitier et le type de ration. L'autonomie massique de la ration se situe autour de 90 % mais connaît des fluctuations liées au contexte climatique changeant de ces dernières années.

CALENDRIER D'ALIMENTATION



■ Herbe pâturée ■ Foin ■ Ensilage d'herbe
■ Ensilage de maïs ■ Fourrages divers ■ Concentrés protéiques
■ Concentrés énergétiques ■ Minéraux

RATION ANNUELLE





ÉCONOMIQUE

Les exploitations laitières bio de montagne avec ou sans maïs ne sont pas fondamentalement différentes. En effet, la part de maïs reste faible et variable d'une année sur l'autre. Le système fourrager ne repose pas sur cette culture, qui peut faire partie ou non de l'assolement.

On observe, dans les élevages avec du maïs, une productivité (lait/exploitation, lait/UTH et lait/VL) légèrement supérieure à ceux 100 % herbe dans la SFP. Les résultats économiques sont plus élevés malgré les charges supplémentaires.

STRUCTURE ET RÉSULTATS ÉCONOMIQUES GLOBAUX

2022	Tous systèmes MONTAGNE
Nombre de fermes	25
SAU (ha)	105
Lait produit/VL (litre)	5 787
Pourcentage surface d'herbe/SFP	97 %
Pourcentage surface de maïs/SFP	2 %
Pourcentage surface céréales-protéagineux/SAU	13 %
UTH Totaux	2,6
Nombre de vaches laitières	54
Chargement/ha de SFP	0,8
Lait vendu (litre)	296 045
Lait vendu/UTH totaux (litre)	128 037
Produit Brut/UTH totaux (€/UTH)	102 730
Ch. opérationnelles/Produit Brut (%)	26 %
Ch. de structures/Produit Brut (%)	36 %
EBE/UTH associés (€/UTH)	47 600
EBE hors Main d'œuvre/Produit Brut (%)	47 %
Annuités/UTH associés (€/UTH)	22 321
Annuités/EBE (%)	46 %
Revenu Disponible/UTH associés (€/UTH)	25 382



Taille de l'échantillon faible

* Tri du quart supérieur par revenu disponible/UTH

DESCRIPTIF "À DIRE D'EXPERTS"

Ces exploitations se situent dans le Massif Central ou proches du massif jurassien et sont autonomes en grande partie. Le système fourrager repose principalement sur l'herbe récoltée en foin et parfois en ensilage. Des céréales sont aussi cultivées pour l'autoconsommation. La mise en place de céréales permet aussi le renouvellement des prairies temporaires. Ces exploitations sont autonomes en conditions climatiques dans les normales. Ce sont des systèmes économes avec peu d'achats d'intrants. Cela leur apporte une forme de résilience lorsque les charges courantes augmentent. **En revanche, le potentiel pédoclimatique de ces exploitations limite leur niveau de productivité**, rendant plus contraignant la dilution de leurs charges de structure.

Le résultat économique de ces exploitations peut être fortement impacté par les aléas climatiques, notamment sur les ressources fourragères.

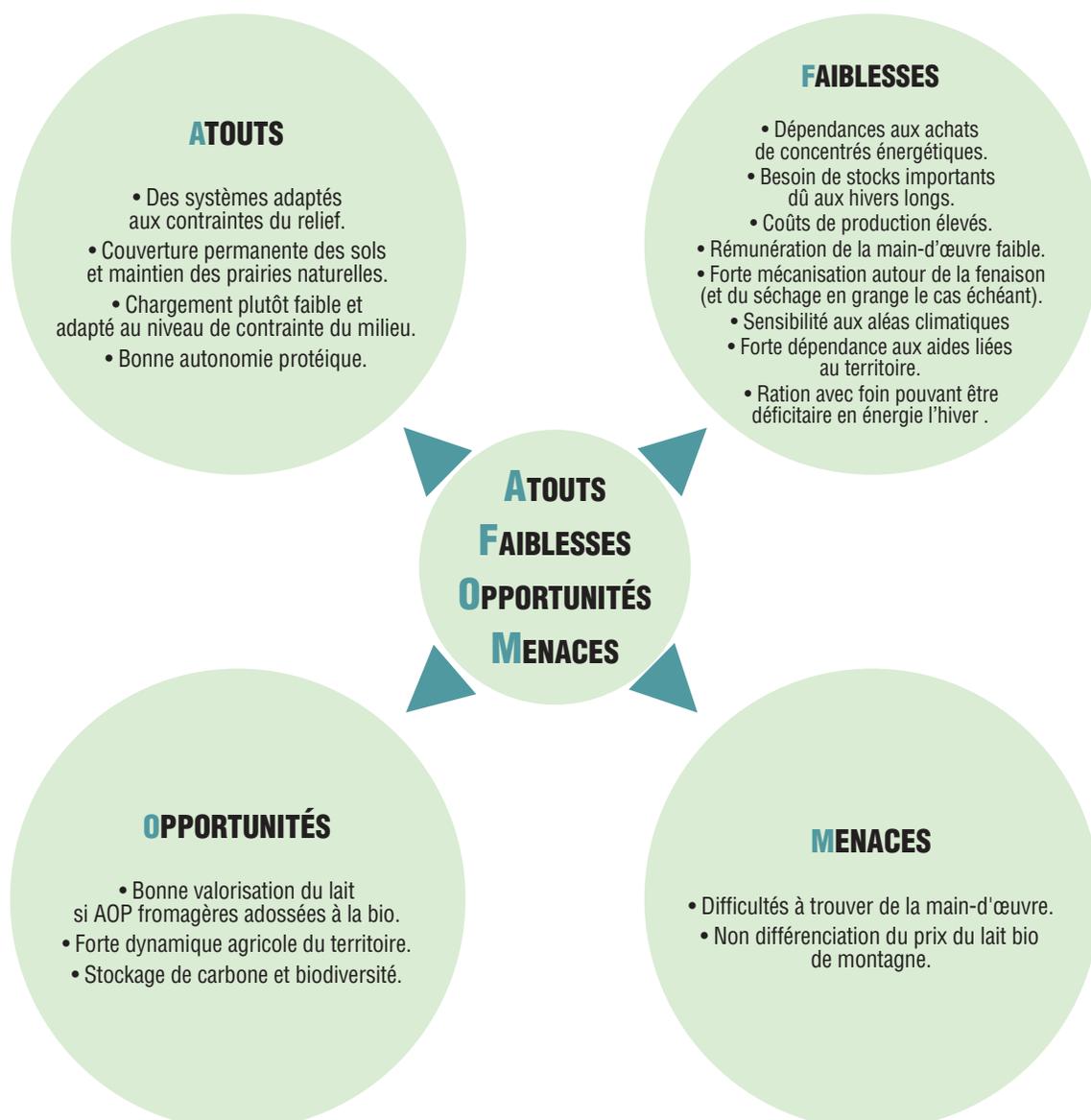
Il existe aussi des systèmes avec du foin séché en grange. L'installation d'un séchoir en grange permet de récolter et stocker du foin de qualité. L'essentiel de l'herbe est récolté sous forme de foin ventilé. L'idée est donc d'apporter le maximum d'énergie et de protéine par le foin en hiver. Pour compenser le coût de cette installation, la consommation de concentrés doit être mesurée.



CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Maîtrise de la qualité de l'herbe et des fourrages conservés.
- Garder des prairies productives (gestion de la fertilisation organique et des fauches).
- Mise en place d'une stratégie économe (limiter les intrants).
- Diversification de l'assolement par les céréales autoconsommées.

ATOUTS FAIBLESSES OPPORTUNITÉS MENACES



CONCLUSION

L'ensemble des profils types présentés dans ce document reposent sur l'herbe. Que ce soit pour les élevages 100 % herbe ou les fermes avec des cultures annuelles (maïs ou céréales), **l'herbe est le pilier de l'alimentation des vaches**. Les éleveurs et éleveuses portent ainsi une attention particulière à sa gestion et au suivi de sa qualité au fil des saisons. De plus, la recherche d'autonomie est commune aux élevages bio. Cela se traduit par **une limitation des achats d'intrants et une maîtrise des ressources internes**. Pour certaines exploitations cela requiert une gestion stricte du coût alimentaire.

Tous les profils types d'élevages explorés ici demandent une gestion minutieuse des charges, aussi bien la mécanisation, l'achat d'intrants - même si limité au regard des exploitations conventionnelles - ou encore les coûts pour l'alimentation des bovins. Egalement, les exploitations portent un regard attentif à la gestion de leurs investissements et sur leurs coûts de production.

Les conditions climatiques jouent un rôle clé dans la productivité et l'efficacité des exploitations. Selon le système fourrager

mis en place, les exploitations peuvent être plus ou moins fortement impactées. Les systèmes herbagers ont peu de flexibilité sur leurs ressources fourragères. Les systèmes avec plus de stocks auront les enjeux de l'implantation et de la récolte à gérer. Les aléas climatiques (sécheresse ou excès d'eau) peuvent ainsi avoir un impact significatif sur les rendements.

Ces systèmes requièrent une bonne gestion de la qualité des fourrages, à la fois pour l'herbe pâturée mais aussi concernant les fourrages conservés. Des valeurs alimentaires optimales permettent de réduire le besoin de complémentation dédié à l'équilibrage de la ration. C'est en jouant le jeu de ce juste équilibre entre quantité et qualité des fourrages et pâtures que résident les clés de l'autonomie alimentaire et des systèmes économes en élevage laitier bio.

Des différences existent entre les types d'élevages. Les systèmes de montagne sont plus impactés par le potentiel pédoclimatique de leurs territoires. Ils nécessitent une plus grande productivité du travail et un recours aux intrants alimentaires. Les systèmes de plaine sont eux aussi soumis à des variations territoriales fortes. Certaines zones

bénéficient de pluviométrie moins abondantes. Certains parcelaires sont parfois très morcelés. Ces contraintes impactent le type de système fourrager. Ces différents profils types sont aussi nécessairement impactés différemment selon :

- la charge de travail,
- la charge financière et la transmissibilité,
- les attentes sociétales et les évolutions réglementaires,
- le changement climatique.

Bien entendu, les objectifs et stratégies des éleveurs et éleveuses, au cœur du système d'élevage, sont les plus grands vecteurs d'impacts concernant l'orientation de leur ferme laitière biologique. À noter par exemple que les stratégies de diversification et de végétalisation des fermes laitières biologiques (arboriculture, maraîchage, cultures céréalières de vente, transformation à la ferme, ...) se développent sur différents territoires et peuvent se présenter comme de réelles opportunités d'évolution de système. De la main-d'œuvre supplémentaire devient nécessaire pour trouver un nouvel équilibre dans l'organisation du travail.



GLOSSAIRE

- **EBE** : Excédent Brut d'Exploitation
- **ICHN** : Indemnité Compensatoire de Handicaps Naturels
- **MO** : Main-d'œuvre
- **PB** : Produit Brut
- **SAU** : Surface Agricole Utile
- **SFP** : Surface Fourragère Principale
- **SIQO** : Signe d'identification de la qualité et de l'origine (AOP, IGP, AB...)
- **UGB** : Unité Gros Bétail
- **UTH** : Unité travail Humain
- **VL** : Vache Laitière

REMERCIEMENTS

Les partenaires du projet BASYLIC remercient les éleveurs et les opérateurs enquêtés et les participants aux focus groupes régionaux.

